



République Démocratique du Congo

Ministère Provincial de l'Agriculture des Provinces du Nord et Sud Ubangi

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES



Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire (EFSA) dans les Provinces du Nord et Sud Ubangi





Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire dans les Provinces du Nord et Sud Ubangi



Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire (EFSA) dans les provinces du Nord et Sud Ubangi

Données collectées en juin 2020

Rapport publié en janvier 2021.

Composition de l'équipe de coordination et de collecte des données :

- Rasmané BALMA : Chef du Sous-Bureau de Gbadolite (rasmane.balma@wfp.org)
- Smice KALUILA MU YA : Programme Gbadolite
- Jean-Martin MONZEMBELA : Programme Libenge
- Blanchard ASEN GO : Programme Gbadolite
- Yves MUGISHO: Business Support Gbadolite
- Joseph KANANGILA : Programme Libenge
- Aysha TWOSE, Cheffe de l'Unité VAM et M&E, Bureau Pays du PAM (aysha.twose@wfp.org)
- Pembe LERO, VAM Officer, Bureau Pays (pembe.lero@wfp.org)
- Honoré YABUDA KOBONGOSO : Conseiller MINAGRIPEL-DR-CIP/Nord-Ubangi
- Faustin BABOSAMBEA MOBULI : Conseiller MINAGRIPEL-DR-CIP/Sud-Ubangi

© Programme Alimentaire Mondial, Service de l'Analyse de la Sécurité Alimentaire (VAM)

Siège social : 116, Bâtiment de la MIBA, Boulevard du 30 Juin, Commune de la Gombe, Kinshasa, RD-Congo.

Toutes les informations sur le service de l'Analyse de la Sécurité Alimentaire (VAM) et les rapports en format électronique sur http://dataviz.vam.wfp.org/reports_explorer.



Table des Matières

Résumé Exécutif	5
1 Contexte et justification	7
<i>Contexte</i>	<i>Error! Bookmark not defined.</i>
1.1 Objectifs de l'EFSA.....	8
1.1.1 Objectif général	8
1.1.2 Objectifs spécifiques	8
2 Méthodologie	9
2.1 Echantillonnage.....	9
2.2 Collecte et analyse de données.....	10
2.3 Partenariat.....	10
2.4 Dispositions et Mitigation COVID-19.....	10
2.5 Limites de l'étude.....	11
3 Principaux résultats de l'évaluation	12
3.1 Caractéristiques socioéconomiques des ménages.....	12
3.1.1 Caractéristiques du Chef de ménage	12
3.1.2 Habitat et cadre de vie et sources de revenus	12
3.2 Prévalence de l'insécurité alimentaire.....	13
3.2.1 Situation de consommation alimentaire	15
3.2.2 Sources d'aliments et diversité alimentaire	17
3.2.3 Aliments riches en protéines, fer et vitamine A	18
3.2.4 Situation alimentaire et état nutritionnel des enfants de 6 à 23 mois	19
3.2.5 Diversité diététique minimum des femmes	20
3.3 Moyens de subsistance.....	21
3.3.1 Principales activités de subsistance et sources de revenu des ménages	21
3.3.2 Agriculture	21
3.3.3 Vulnérabilité économique et Chocs subis par les ménages	21
3.3.4 Stratégies de survie	22
3.4 Profil des Ménages en insécurité alimentaire.....	23



Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire dans les Provinces du Nord et Sud Ubangi



3.4.1	Insécurité Alimentaire et caractéristiques socioéconomique des ménages	23
3.4.2	Causes de l'insécurité alimentaire	24
Conclusion et recommandations		26
	<i>Recommandations</i>	26
4	Annexes	27



Résumé Exécutif

La situation de sécurité alimentaire des ménages demeure globalement précaire dans les provinces du Nord et Sud Ubangi, suite à une combinaison des chocs, y compris la présence d'un grand nombre des réfugiés centrafricains¹ ; des inondations récurrentes et depuis le mois de mars 2020 les restrictions en vue de contenir l'expansion de la pandémie de covid-19.

Ainsi, pour collecter des données nécessaires à l'actualisation de la cartographie de l'insécurité alimentaire qui résulte des analyses du cadre intégré de classification (IPC), prévues pour le mois d'août 2020, le ministère provincial de l'Agriculture des provinces du Nord et Sud Ubangi avec l'appui du Programme Alimentaire Mondial (WFP) a réalisé en juin 2020 une évaluation de sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA) dont les principaux résultats sont les suivants :

- Dans les deux provinces concernées par l'étude, plus d'un ménage sur trois, soit 67.3% sont en insécurité alimentaire dont 25% en insécurité alimentaire sévère. Dans la province du Nord Ubangi, la prévalence d'insécurité alimentaire est de 67.7% dont 24.1% en insécurité alimentaire sévère. Ces chiffres sont respectivement de 66.2% et de 26.2% dans le Sud-Ubangui.
- L'incidence de l'insécurité alimentaire sévère est de 24% dans les ménages dirigés par les hommes alors qu'elle est 34% dans les ménages dirigés par les femmes. Les analyses ont montré que l'insécurité alimentaire affecte plus les ménages de petite taille et que la sécurité alimentaire s'améliore avec le niveau d'instruction du chef du ménage. En effet, les ménages dont les chefs ont un niveau d'instruction plus élevé (niveau supérieur) présentent de faibles taux d'insécurité alimentaire par rapport aux ménages dont les chefs n'ont aucun niveau d'instruction ou ont un niveau primaire.
- Les zones urbaines (Gbadolite et Zongo) sont moins touchées que les zones rurales (territoires de Libenge, Businga, Bosobolo et Mobayi). En effet, Les territoires de Libenge (92%), Businga (86%) et Bosobolo (83%) ont des proportions des ménages en insécurité alimentaire les plus élevées, suggérant qu'ils sont globalement les plus touchés par l'insécurité alimentaire alors que dans les villes de Gbadolite et de Zongo, la prévalence de l'insécurité alimentaire se chiffre respectivement à 35% et 48%.
- La situation nutritionnelle est en général précaire dans les zones d'étude. Sur les deux provinces, seuls 3.5% des ménages consomment des aliments riches en fer pendant les 7 jours de la semaine et 27.1% des ménages en font de même pour les aliments riches en protéines. Plus de la moitié des ménages des deux provinces (55.7%) consomment chaque jour des aliments riches en vitamine A alors que seulement 4.6% des enfant de moins de 5 ans atteignent la MAD et 21.4% des femmes entre 15 et 49 ans atteignent la MDD-W
- Cette situation d'insécurité alimentaire trouve ses sources d'abord dans la pauvreté structurelle à laquelle sont confrontées les populations des deux provinces. Ensuite, la récurrence des chocs au niveau des ménages (perte d'emploi, maladies graves etc.) et au niveau communautaire

¹ Les provinces du Nord et Sud Ubangi hébergent depuis 2012 des réfugiés centrafricains qui sont actuellement estimés à 150,000 personnes. L'instabilité politique qui perdure en Centrafrique présente des risques d'envoyer une nouvelle vague des réfugiés dans cette partie du pays.



Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire dans les Provinces du Nord et Sud Ubangi



(faibles récoltes du fait des perturbations climatiques) contribue à exacerber la situation déjà fragile de ces ménages. Il faut enfin noter l'afflux depuis 2012 des réfugiés de la RCA dont l'une des conséquences directes est la hausse des prix sur les marchés.

- En dehors de l'assistance alimentaire inconditionnelle qui peut être accordée à certains ménages très vulnérables, des activités de résilience face aux chocs doivent être mises en œuvre dans ces zones afin de sortir ces ménages du cercle vicieux de l'insécurité alimentaire-pauvreté et améliorer leur résilience face aux aléas climatiques. L'état nutritionnel pourrait aussi être amélioré par l'introduction de techniques culinaires et de transformations d'aliments.



1 Contexte et justification

La sécurité alimentaire d'un grand nombre des ménages en RDC continue à être préoccupante. Les analyses IPC de juillet 2019 ont estimé à 15,9 millions de personnes, représentant 26% de la population analysée, qui sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (Phase 3 et 4). Une population estimée à 207459 de ménages se trouvent dans le Nord-Ubangi et 406778 dans le Sud-Ubangi, principalement dans les territoires de Bosobolo, Businga (Nord-Ubangi) et Libenge (Sud-Ubangi). Ces résultats indiquent globalement que la situation alimentaire ne s'est pas améliorée dans les deux provinces, dans la mesure où la situation d'insécurité alimentaire de certains territoires est passée de la phase IPC 2 à la phase IPC 3 entre 2018 et 2019. Il sied de noter que les territoires de Bosobolo et Businga dans le Nord Ubangi et Libenge dans le Sud Ubangi ont des proportions les plus élevées de personnes en 'insécurité alimentaire.

Cette situation se justifie par : de faibles récoltes dues notamment aux perturbations pluviométriques (mauvaise répartition des pluies), inondations, maladies des plantes, épizooties, conflits fonciers intercommunautaires et à l'enclavement des provinces.

Depuis décembre 2012, les provinces du Nord et Sud Ubangi hébergent des réfugiés centrafricains, qui ont fui des conflits politiques dans leur pays. En effet, environ 150,000 réfugiés ont trouvé refuge dans la partie nord de l'ancienne province de l'Equateur, couvrant les territoires de Libenge et la ville de Zongo (nouvelle province du Sud Ubangi) ; ainsi que les territoires de Bosobolo, Mobayi Mbongo, Yakoma et la ville de Gbadolite (Nouvelle province du Nord Ubangi). La présence d'une population aussi importante des réfugiés exerce une certaine pression sur la disponibilité alimentaire de la région, même si l'assistance en cash qu'ils reçoivent des organisations humanitaires contribue au renforcement de l'économie locale.

Depuis mi-octobre 2019 de fortes pluies se sont abattues dans le Nord-Ouest de la RDC, provoquant des inondations dans le Nord et le Sud Ubangi, touchant plusieurs villages situés le long des rivières Ubangi, Uélé et Mbomu. Des chiffres estimatifs énoncent 146.005 personnes affectées dans le Nord Ubangi et 108.609 dans le Sud-Ubangi. Ces inondations ont entraîné des pertes en vie humaine ainsi que d'importants dégâts matériels, principalement la destruction/ endommagement des habitations, des infrastructures de base (écoles, centres de santé, points d'eau, ponts etc.), et des terres agricoles. La montée des eaux a aussi poussé les populations sinistrées à se déplacer vers des zones sèches.

Par ailleurs, le monde fait face, depuis décembre 2019, à la crise sanitaire due à la pandémie de COVID-19, dont des cas de contamination ont été signalés en RD Congo à partir du mois de mars 2020, poussant l'autorité de l'Etat à décider du confinement et de la limitation des mouvements entre les



provinces et la capitale Kinshasa, épice de la maladie. Ces mesures restrictives ont par conséquent limité les mouvements d'approvisionnement de grands centres à partir des importations et des zones des productions locales..

Les événements cités ci-haut constituent des chocs qui sont susceptibles d'affecter négativement la sécurité alimentaire des ménages et de détériorer l'état nutritionnel des populations, et surtout des plus vulnérables (enfants, femmes enceintes et allaitantes, etc.).

C'est dans ce contexte que le Programme Alimentaire Mondial (WFP) et ses partenaires, principalement le Ministère Provincial de l'Agriculture des provinces du Nord et Sud Ubangi, ont conduit du 19 juin au 02 juillet 2020, une évaluation de sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA) en vue d'actualiser les informations sur situation de sécurité alimentaire de la zone, à la fois pour alimenter les analyses du 18^{ème} cycle du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) et pour une meilleure orientation des programmes d'interventions en faveur des populations qui sont les plus affectées par l'insécurité alimentaire.

1.1 Objectifs de l'EFSA

1.1.1 Objectif général

Globalement, cette enquête permettra de collecter et d'analyser des données (primaires et secondaires) qui permettent d'actualiser les informations sur la situation de sécurité alimentaire des populations de la zone qui a fait l'objet de l'évaluation, à la fois en vue d'alimenter les analyses de l'IPC et d'orienter les interventions d'assistance en faveur des populations qui sont affectées par l'insécurité alimentaire.

1.1.2 Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement, l'EFSA poursuit les objectifs ci-après :

- Décrire la situation actuelle de la sécurité alimentaire dans la zone évaluée, en répondant à la question « quelle est la prévalence de l'insécurité alimentaire de cette zone ; combien de personnes sont affectées par l'insécurité alimentaire » ?
- Etablir le profilage des ménages qui sont les plus affectés par l'insécurité alimentaire en démontrant la corrélation qui existe entre l'insécurité alimentaire et certaines caractéristiques sociodémographiques des ménages (ex. le sexe du chef du ménage, le niveau d'instruction du chef du ménage, la taille du ménage, le statut du ménage, etc).
- Produire la cartographie de l'insécurité alimentaire en faisant ressortir les territoires qui sont les plus affectés par l'insécurité alimentaire globale et sévère ;
- Faire une analyse causale de l'insécurité alimentaire en vue de répondre à la question « pourquoi sont-ils en insécurité alimentaire.

Résumé en conclusion les principaux problèmes identifiés par l'EFSA et proposer des pistes de solutions (à court, moyen et long termes)



2 Méthodologie

Afin d'atteindre les objectifs de cette évaluation, l'approche méthodologique associera des techniques mixtes prenant à la fois en compte les aspects aussi bien qualitatifs que quantitatifs.

L'approche quantitative permettra de mesurer l'évolution et le niveau actuel des différents indicateurs d'intérêt pour cette évaluation. Tandis qu'à travers l'approche qualitative, il s'agira de mieux cerner, comprendre et analyser les déterminants et facteurs sous-jacents de cette évolution - autrement dit, de faire une analyse causale de la situation. Il sera ainsi fait recours à des observations et visites de terrain, des discussions de groupes (focus groups), des entretiens structurés ou semi-structurés ou des interviews avec des informateurs clés dans les différentes zones ciblées par cette évaluation

2.1 Echantillonnage

Il a été question de procéder à un échantillonnage représentatif au niveau de chaque territoire tiré sur la base d'un sondage probabiliste stratifié à deux degrés avec comme unité primaire le village et comme unité secondaire le ménage. L'échantillon est réparti proportionnellement au poids démographique de chaque territoire selon laquelle les strates sont constituées des territoires de chaque Province, à savoir, Bosobolo, Businga, Mobayi-Mbongo pour la Province du Nord Ubangi y compris la ville de Gbadolite dont les communes de Gbadolite, Molegbe et Nianza constituent les strates. Aussi, les territoires de Libenge, Gemena et la ville de Zongo dont les communes de Nzulu et Wango constituent des strates pour la Province du Sud Ubangi.

La taille de l'échantillon de l'enquête est de 2689 ménages repartis proportionnellement à la taille des territoires et calculée par territoire à l'aide de la formule :

$$n = \frac{t^2 * p(1 - p) * k}{m^2}$$

- n = Taille d'échantillon minimale pour l'obtention de résultats significatifs
- t = Niveau de confiance (la valeur type du niveau de confiance de 95 % sera 1,96)
- P = Taux estimé de l'indicateur considéré (50%)
- m = Marge d'erreur (généralement fixée à 5 % : 0,05)

Note : nous avons utilisé le tirage avec : <https://openepi.com/Memu/OE.Menu> htm

Pour chaque strate au premier degré au niveau territoire, 25 villages seront tirés de façon aléatoire et ; ensuite 12 ménages sont aussi à sélectionner de manière aléatoire au deuxième degré dans les villages qui avaient été sélectionnés de manière aléatoire au premier degré. On ajoute 3 ménages pour prévenir les absences.

Le tableau ci-après indique la répartition de l'échantillon des ménages à enquêter en 2020 par territoire



Tableau 1: Echantillon des ménages à enquêter par territoire

Territoire	Nbre de Village	Taille de l'échantillon
Bosobolo	25	384
Businga	25	384
Mobayi Mbongo	25	384
Ville de Gbadolite	25*	384
Gbadolite (71%)	18	279
Molegbe (22%)	6	90
Nganza(7%)	1	15
Sous-total Nord Ubangi		1536
Libenge	25	384
Gemena	25	385
Ville de Zongo	25*	384
Nzulu	18	269
Wango	07	115
Sous-total Sud Ubangi		1153
Total		2689

2.2 Collecte et analyse de données

La collecte des données sur terrain a été menée par une équipe constituée d'enquêteurs et chefs d'équipes recrutés et formés par le WFP à Gbadolite et Libenge. Les données de SECAL ont été collectées grâce à un questionnaire ménage et un questionnaire communautaire programmés dans les téléphones/tablettes. Des discussions communautaires en focus groupes ont été conduits dans les villages échantillonnés.

Ces données ont été ensuite téléchargées dans une base des données SPSS pour leur traitement et analyses.

2.3 Partenariat

Le WFP a réalisé la présente EFSA en partenariat avec les Ministères Provinciaux de l'Agriculture, Pêche, Elevage et Développement Rural du Nord et du Sud Ubangi, qui ont fait partie de l'équipe de coordination ainsi que d'autres partenaires, notamment le PRONANUT, la CAID et les ONG partenaires du WFP, qui ont participé en tant qu'enquêteurs ou chefs d'équipes. Toutefois, les autorités communautaires locales dans les villages visités ont été associées à l'exercice..

2.4 Dispositions et Mitigation COVID-19

Les équipes de coordination et d'enquêtes ont été sensibilisées sur les mesures du Gouvernement contre la COVID_19. Spécifiquement, les dispositions ont été prises dans le cadre de ce EFSA pour faire respecter ces mesures. Pendant la formation, moins de 20 personnes ont été invitées et installées à au moins 1m l'un à l'autre dans une salle spacieuse. Les dispositions d'hygiène en termes de lave mains



avec savons ou liquides désinfectants ont été prises. Avant le déploiement les enquêteurs ont été dotés en liquides désinfectants, gants et des masques.

2.5 Limites de l'étude

L'étude s'est focalisée sur la zone d'intérêt humanitaire, spécifiquement la zone qui couvre les territoires qui hébergent les réfugiés centrafricains, par conséquent n'a pas couvert certains territoires du Nord et Sud Ubangui, notamment Yakoma, Boudjara et Kungu.

Tableau 2 : Limite de l'étude par nombre de ménages atteints par rapport à la planification

Territoires	Nbre de ménages planifié	Nombre de ménages atteints	Variance
Gemena	385	469	122%
Libenge	384	424	110%
Zongo	384	443	115%
Gbadolite	384	426	111%
Mobayi-Mbongo	384	403	105%
Businga	384	432	113%
Bosobolo	384	353	92%
Total	2689	2950	110%



3 Principaux résultats de l'évaluation

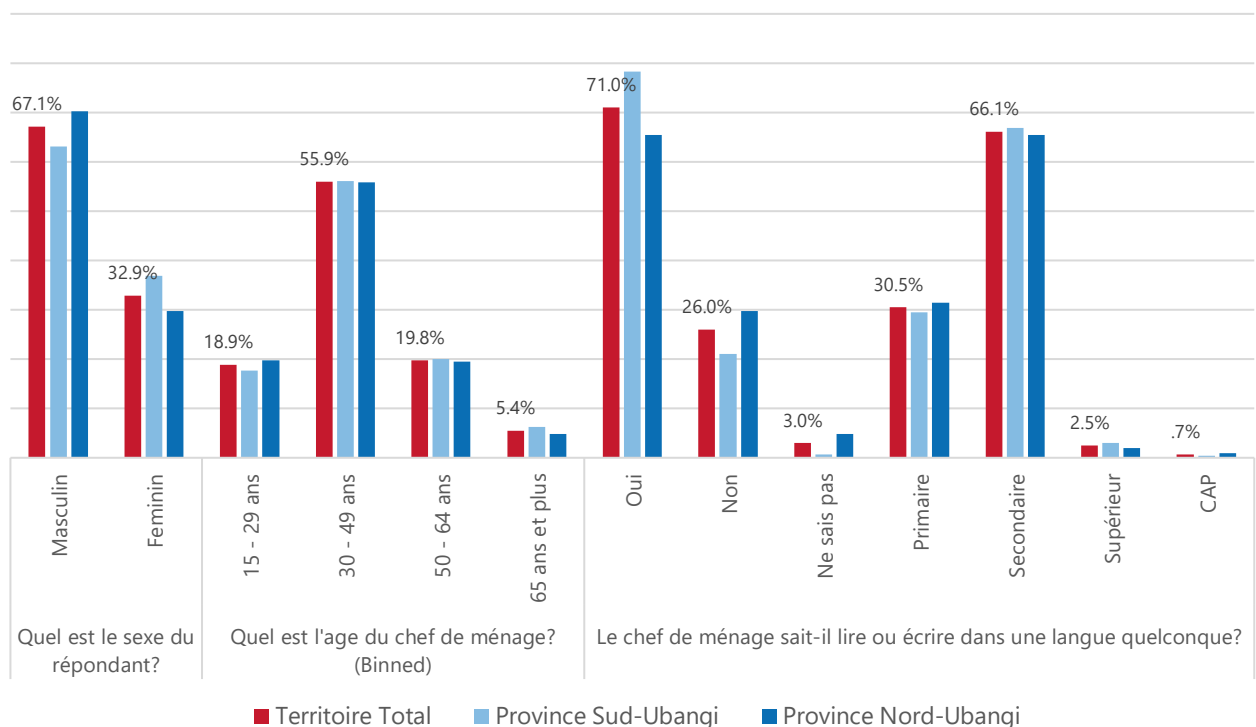
3.1 Caractéristiques sociodémographiques des ménages

3.1.1 Caractéristiques du Chef de ménage

Deux tiers (67.1%) des chefs de ménages participants à cette enquête sont des hommes. Ces chefs de ménages sont relativement jeunes dans la mesure où près des trois quarts d'entre eux (74.8%) ont moins de 50 ans. Ceci pourrait être le reflet d'une faible espérance de vie et d'une population très jeune dans les zones d'étude.

Très peu de chefs de ménages sont instruits, la majeure partie d'entre eux (Plus de 95%) ayant seulement atteint le niveau secondaire. Il faut cependant noter que malgré ce constat, 71% d'entre eux lettrés et savent lire ou écrire dans une langue quelconque. Notons enfin que les chefs de ménages sont en général mariés (90%). Le graphique ci-dessous donne un aperçu visuel des caractéristiques décrites dans cette section.

Figure 1 : Caractéristiques Socio-Démographiques des Chefs de Ménage



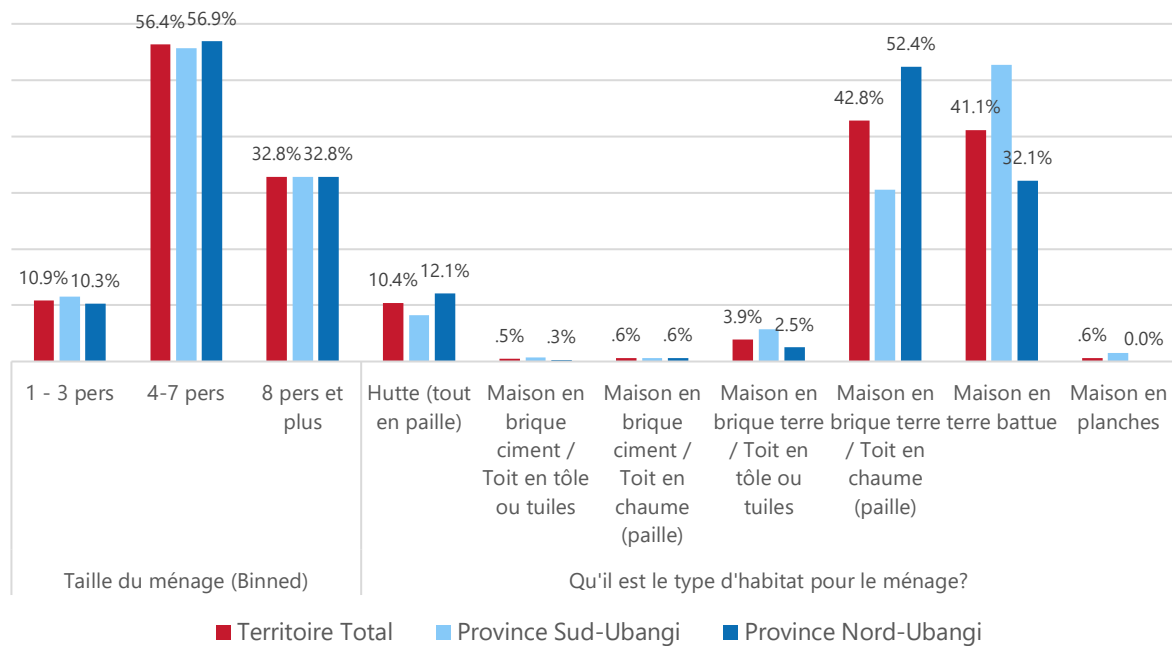
3.1.2 Habitat et cadre de vie et sources de revenus

Les ménages étudiés comprennent pour la plupart 4 à 7 personnes. Seulement un ménage sur dix a moins de 4 personnes et le tiers des ménages comptent plus de huit membres. La taille moyenne des ménages est donc de 6.7. Il faut noter que les disparités sont quasi inexistantes entre les provinces et les territoires. La tendance observée est donc la même.



Pour le cadre de vie en revanche, des disparités sont à remarquer entre les deux provinces. En effet, le Nord-Ubangui est dominé par les maisons en briques coiffés de chaume (52% des habitations de la province) alors que dans le Sud-Ubangui, les maisons sont en général en terre battue (Plus de 50% des habitations de la province). Environ une maison sur dix dans les deux provinces est une hutte et on y retrouve très peu de maisons en briques de ciment.

Figure 2 : Cadre de vie des ménages



L'eau consommée provient en majeure partie des sources non aménagées (50% environ), des forages (15% dans le Nord et 9% dans le sud) et aussi des cours d'eau (13% dans le nord et 6% dans le sud). L'agriculture est la principale source de revenus (95% des ménages sont agricoles) suivi de la pêche (36%) et de l'élevage (20%).

Plus de la moitié des ménages dans le Nord-Ubangui et 44% des ménages du Sud ont subi au moins un choc dans les trois mois précédant l'étude (avril, mai, juin). Les chocs les plus fréquents sont les maladies graves des membres du ménage et le manque de pluies. Il faut noter pour finir que plus de 98% des ménages dans les deux provinces y sont résidentes.

3.2 Prévalence de l'insécurité alimentaire

L'analyse de la prévalence de l'insécurité alimentaire se fait grâce à l'approche CARI. Le tableau de compte-rendu de la sécurité alimentaire est le produit final de l'approche CARI. Il combine un ensemble d'indicateurs de la sécurité alimentaire en un indicateur unique appelé l'indice de sécurité alimentaire qui présente le statut d'ensemble de la sécurité alimentaire de la population.²

² Guide Technique, Approche consolidée du PAM pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI), pg4.



Tableau 3 : Présentation de l'analyse CARI

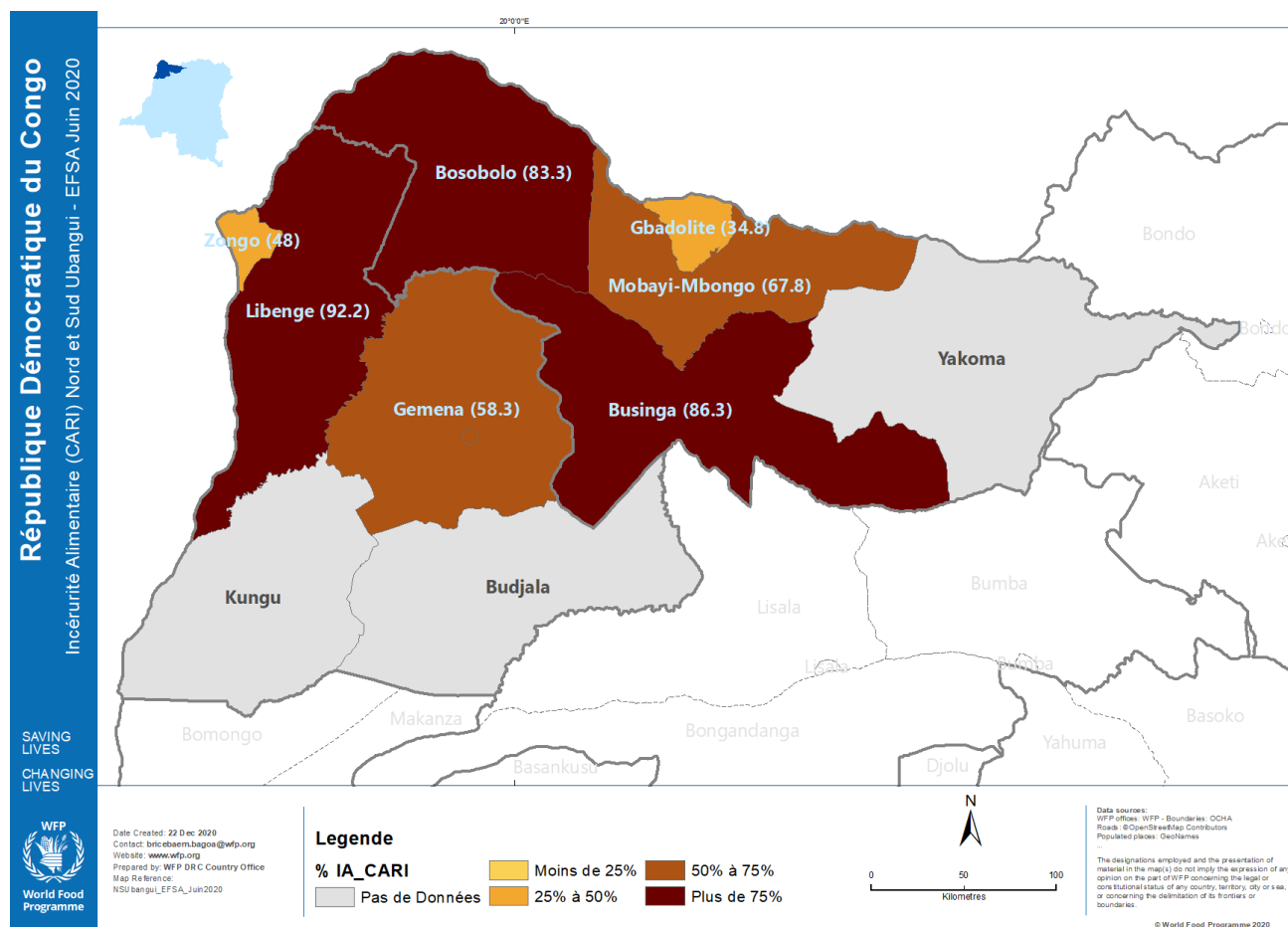
				Indice d'Insécurité Alimentaire - CARI			
				Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limitée	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère
Statut Actuel	Consommation Alimentaire	Score de Consommation Alimentaire		Acceptable	NA	Limite	Pauvre
			Sud Ubangui	36.3%	NA	32.6%	31.1%
			Nord Ubangui	33.8%	NA	33.4%	32.8%
			Total	34.9%	NA	33.1%	32.1%
Capacité de Survie	Vulnérabilité Economique	Part des dépenses Alimentaires		Moins de 50%	50% à 65%	65% à 75%	Plus de 75%
			Sud Ubangui	12.2%	29.4%	28.7%	29.8%
			Nord Ubangui	16.7%	28.3%	25.0%	30.0%
			Total	14.7%	28.7%	26.6%	29.9%
	Epuisement des Actifs	Stratégies de survie basée sur les moyens de subsistance		Neutre	Stress	Crise	Urgence
			Sud Ubangui	21.1%	4.0%	30.6%	44.3%
			Nord Ubangui	7.7%	7.5%	54.0%	30.7%
			Total	13.6%	6.0%	43.8%	36.7%
Indice d'Insécurité Alimentaire (CARI)			Sud Ubangui	5.7%	28.1%	40.1%	26.2%
			Nord Ubangui	2.6%	29.7%	43.7%	24.1%
			Total	3.9%	29.0%	42.1%	25.0%

Les résultats de cette analyse montrent que globalement, 67,26 % des populations du Nord-Ubangi et Sud-Ubangi soit près de 1 828 411 personnes sont affectées par l'insécurité alimentaire, avec 42,1% de manière modérée et 25% sévèrement.

La carte ci-dessous (figure 3) permet d'illustrer la répartition géographique de l'insécurité alimentaire dans la zone qui fait l'objet de l'EFSA. Elle montre que les territoires de Libengue (92%), Businga (86%) et Bosobolo (83%) sont globalement les plus touchés par l'insécurité alimentaire. La situation dans ces 3 territoires est telle que plus de 8 personnes sur dix rencontrent des difficultés pour satisfaire leurs besoins alimentaires chaque jour. Une situation critique est aussi à déplorer dans les territoires de Mobayi-Mbongo (68%) et Gemena (58%) où plus de la moitié des habitants sont en situation d'insécurité alimentaire. Dans les villes de Gbadolite et de Zongo, la prévalence de l'insécurité alimentaire se chiffre respectivement à 35% et 48%. La situation d'insécurité alimentaire est moins alarmante en milieux urbain (Gbadolite et Zongo), qu'en milieux rural (territoires de Libenge, Businga, Bosobolo et Mobayi)



Figure 3 : Prévalence de l'Insécurité Alimentaire (CARI) selon les zones d'études



3.2.1 Situation de consommation alimentaire

Le score de consommation alimentaire mesure la fréquence et la diversité de l'alimentation des ménages. Son calcul se base sur le rappel des aliments consommés pendant les 7 derniers jours précédant l'enquête et sur le nombre de fois que chaque groupe d'aliment a été consommé.

L'analyse montre que pratiquement un peu plus d'un ménage sur trois (32,3%) dans les Provinces du Nord et Sud Ubangi, a une consommation alimentaire pauvre. On retrouve le taux le plus élevé des ménages à consommation alimentaire pauvre dans le territoire de Libenge (52,3%) dans le Sud-Ubangi. La situation est toute autant critique dans les territoires de Bosobolo (50,7%) et Businga (47,3%) dans le Nord-Ubangi.

Dans l'ensemble environ 65% des ménages du Nord et Sud-Ubangi ont une consommation alimentaire pauvre et limite. La situation est plus préoccupante dans les territoires de Libenge, Businga et Bosobolo où le pourcentage des ménages qui a une consommation alimentaire pauvre et limite est respectivement estimé à 91,9%, 85,5% et 79,2%. En termes de Zone de santé, il convient de citer quelques-unes où les taux de consommation alimentaire pauvre et limite sont très élevés. Il s'agit des zones de santé de ci-après : Libenge (90,1%), de Mawuya (94,4%) dans le territoire de Libenge, celles de Businga (90,3%), de Karawa (87,8%), de Loko (78%) dans le territoire de Businga, celles de Bili (81,1%),

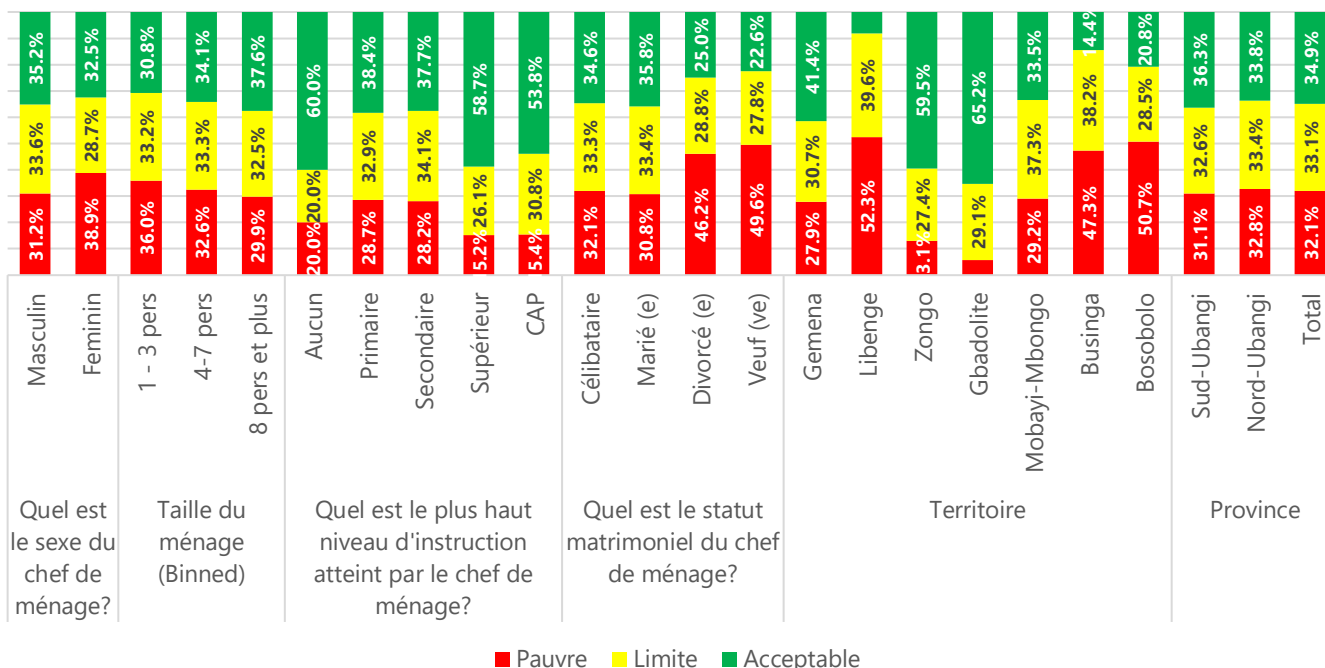


de Bosobolo (77,5%) dans le territoire de Bosobolo et enfin celle de Bwamanda (70,4%) dans le territoire de Gemena.

L'analyse croisée de certaines caractéristiques sociodémographiques du ménage, notamment le sexe du chef du ménage, le niveau d'instruction du chef du ménage, la taille du ménage et le lieu de résidence du ménage) et la variable du score de consommation alimentaire permet de faire des observations ci-dessous :

- Les ménages dirigés par les femmes sont les plus affectés par l'insécurité alimentaire. En effet, les ménages dont les femmes sont chefs, ont la proportion la plus élevée des ménages qui ont une consommation alimentaire inadéquate (pauvre + limite) et sont également ceux qui font le plus face à une insécurité alimentaire sévère (ayant le pourcentage le plus élevé des ménages qui ont un score de consommation alimentaire pauvre).
- L'analyse de la taille des ménages montrent que l'insécurité alimentaire affectent plus les ménages de petite (1-3 personnes) et moyenne taille (3 à 7 personnes) que les ménages de grande taille (8 personnes et plus).
- Les chefs des ménages qui ont un niveau d'instruction primaire et secondaire sont plus affectés par l'insécurité alimentaire comparativement aux ménages qui ont un niveau d'instruction supérieur ;
- En ce qui concerne le milieu de résidence, les ménages des milieux ruraux (territoires) sont plus affectés par l'insécurité alimentaire que ceux des milieux urbains (villes de Zongo et Gbadolite). Les territoires de Libenge, Businga et Bosobolo ont les proportions des ménages qui ont une consommation alimentaire inadéquate.

La figure 4 ci-dessous illustre la situation de consommation alimentaire suivant certaines caractéristiques sociodémographiques telle qu'elle est ci-haut décrite. Figure 4 : Situation du score de consommation alimentaire suivant quelques caractéristiques sociodémographiques (sexe du chef du ménage, taille du ménage, statut du ménage, et lieu de résidence)



3.2.2 Sources d'aliments et diversité alimentaire

Globalement les populations du Nord et Sud Ubangi ont leur propre production et achats aux marchés comme principales sources de nourriture.

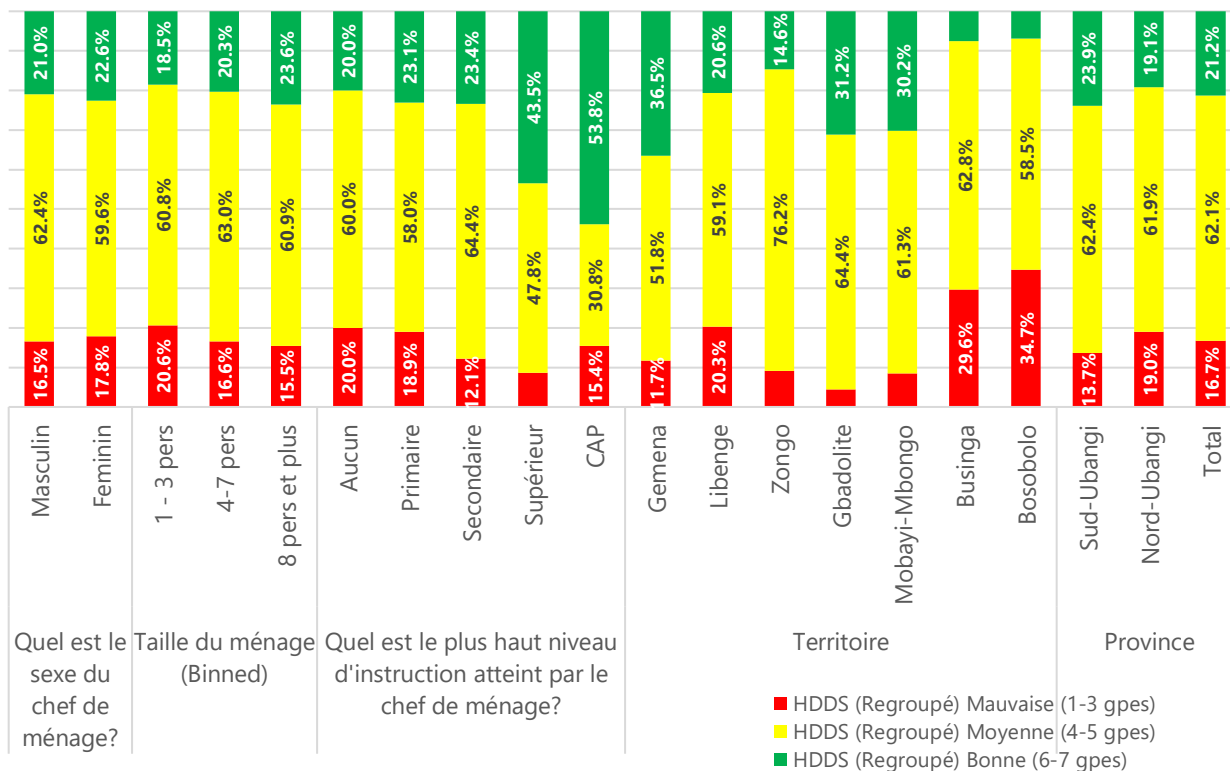
Le score de diversité alimentaire est dérivé du score de consommation alimentaire. Il mesure la moyenne de groupes d'aliments consommés par les ménages d'une zone donnée sur les 7 groupes d'aliments constituant le module de consommation alimentaire (l'huile étant exclu).

La diversité alimentaire est moyenne pour deux tiers de la population des deux provinces participantes à l'étude. En effet, environ 62% des ménages consomment entre 4 et 5 groupes d'aliments sur les 8. Un peu plus de deux ménages sur dix (21%) consomment plus de 5 groupes d'aliments et 16.7% des ménages ont une consommation alimentaire très peu diversifiée (consomment moins de 4 groupes d'aliments).

La diversité alimentaire est plus précaire dans les territoires de Businga et Bosobolo où respectivement 30% et 34% des ménages consomment au plus 3 groupes d'aliments. La diversité alimentaire est meilleure dans les territoires de Gemena, Gbadolite et Moyabi-Mbongo où le pourcentage des ménages qui consomment plus de 6 groupes d'aliments dépasse les 30%.



Figure 5 : Groupes de Diversité Alimentaire



3.2.3 Aliments riches en protéines, fer et vitamine A

L'analyse de la consommation alimentaire a également porté sur la qualité des aliments consommés. Ainsi, la présence de fer, les protéines et de la vitamine A dans les habitudes alimentaires des ménages est analysée.

Il ressort que 44% des ménages de la province du Nord-Ubangui et 55% des ménages de la province du Sud-Ubangui ne consomment pas d'aliments riches en fer. Environ l'autre moitié de ces ménages ont une fréquence de consommation de fer allant de 1 à 6 jours et moins de 5% des ménages des deux provinces consomment des aliments riches en fer 7 jours sur 7.

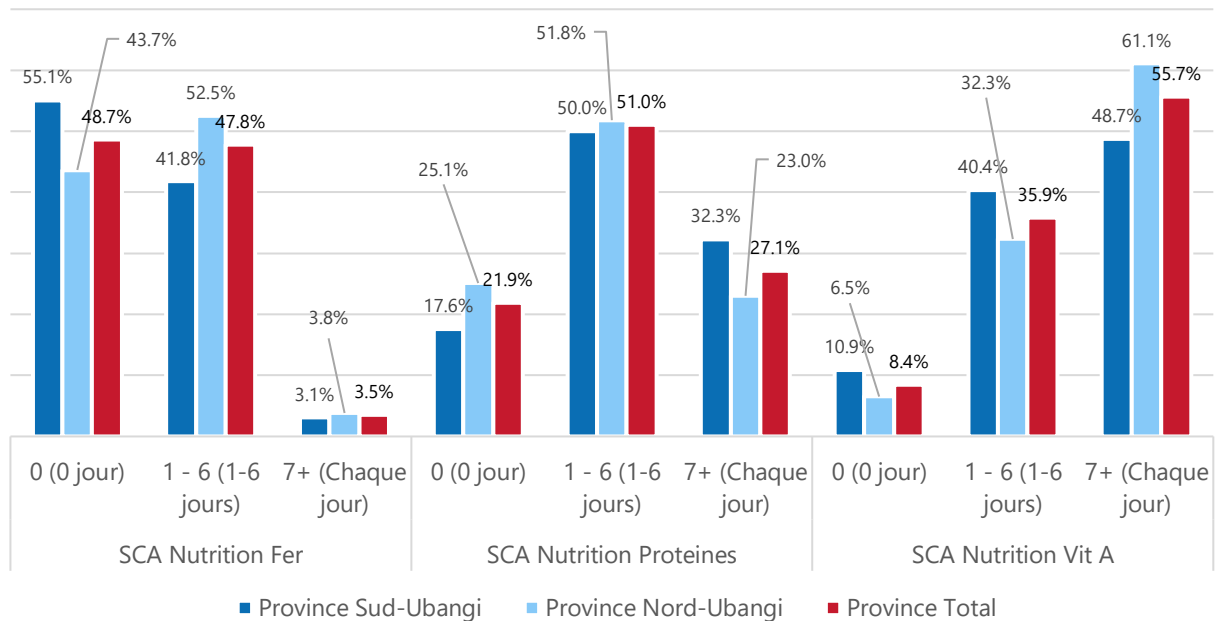
Les aliments riches en protéines sont consommés pendant 1 à 6 jours par la moitié des ménages des deux provinces. Dans le Nord-Ubangui, 32% des ménages consomment ces aliments chaque jour et ce chiffre est de 40% dans la province du Sud-Ubangui. Il faut remarquer cependant que 22% des ménages étudiés (18% dans le Nord et 25% dans le sud) ne consomment pas d'aliments riches en protéines.

La consommation des aliments riches en vitamine A est plus répandue dans les zones d'étude que celle des aliments riches en fer et en protéines. En effet, 55% des ménages dans les deux provinces consomment chaque jour des aliments riches en vitamine A. Ce chiffre est de 61% dans la province du Nord-Ubangui, et de 49% dans le Sud-Ubangui. Il faut noter que 10% des ménages environ ne consomment pas d'aliments riches en vitamine A.



L'analyse montre aussi que les familles dont les chefs de ménage n'ont aucun niveau d'instruction ou ayant appris un métier professionnel ont enregistré les meilleurs scores des ménages ayant consommés des aliments riches en Vitamine A les 7 derniers jours ayant précédés l'enquête.

Figure 6 : Evolution de la consommation des aliments riches en vitamine A



3.2.4 Situation alimentaire et état nutritionnel des enfants de 6 à 23 mois

L'état nutritionnel des enfants est analysé au travers l'atteinte de la diversité alimentaire minimale (MDD), de la fréquence minimale des repas (MMF) et de la Diet minimale acceptable (MAD). Pour chacun de ces indicateurs, on mesure le pourcentage des enfants de moins de 5 ans ayant atteint les seuils requis.

Les résultats montrent que 47% des enfants de moins de 5 ans ont atteint le MDD, 9,7% ont atteint la MMF et seulement 4,6% des enfants ont atteint la MAD. De faibles disparités sont a relever d'une province à une autre. En effet, dans le Sud-Ubangui, le pourcentage d'enfant atteint la MDD est de 65,2% contre 40,7% dans le Nord-Ubangui. La fréquence minimale des repas est atteinte par 7,1% des ménages dans le Sud-Ubangui et par 10,5% des enfants dans le Nord. Pour ce qui concerne la MAD, les différences entre les deux provinces sont minimes. On note en effet que seulement 4,3% des enfants dans le Sud et 4,7% des enfants dans le nord ont atteint des la Diet Minimale Acceptable.

Ces chiffres font ainsi état d'une situation nutritionnelle préoccupante dans ces deux provinces du pays, en plus de la situation alimentaire précaire décrite plus haut.



Tableau 4 : Diet Minimum Acceptable des enfants de 6-23 mois

		Minimum Diet Diversity (MDD)		Fréquence Minimale des repas (MMF)		Minimum Acceptable Diet (MAD)		
		N'a pas atteint	A atteint	N'a pas atteint	A atteint	N'a pas atteint	A atteint	
Sud-Ubangi	Age de l'enfant (Regroupé)	6 - 11 mois	45,8%	54,2%	86,1%	13,9%	93,1%	6,9%
		12 - 17 mois	27,3%	72,7%	97,0%	3,0%	97,0%	3,0%
		18 - 23 mois	27,8%	72,2%	97,5%	2,5%	97,5%	2,5%
		Total	34,8%	65,2%	92,9%	7,1%	95,7%	4,3%
Nord-Ubangi	Age de l'enfant (Regroupé)	6 - 11 mois	68,3%	31,7%	79,9%	20,1%	91,5%	8,5%
		12 - 17 mois	50,9%	49,1%	94,8%	5,2%	97,4%	2,6%
		18 - 23 mois	56,1%	43,9%	94,5%	5,5%	97,3%	2,7%
		Total	59,3%	40,7%	89,5%	10,5%	95,3%	4,7%
Total	Age de l'enfant (Regroupé)	6 - 11 mois	62,4%	37,6%	81,5%	18,5%	91,9%	8,1%
		12 - 17 mois	45,6%	54,4%	95,3%	4,7%	97,3%	2,7%
		18 - 23 mois	49,4%	50,6%	95,2%	4,8%	97,3%	2,7%
		Total	53,3%	46,7%	90,3%	9,7%	95,4%	4,6%

3.2.5 Diversité diététique minimum des femmes

La diversité alimentaire minimum (MMD-W) est aussi évaluée chez les femmes âgées de 15 à 49 ans. Il ressort des analyses que les femmes consomment en moyenne 3,52 groupes d'aliments. Dans le Nord-Ubangui, ce chiffre est de 3,37 et de 3,71 dans le Sud.

Sur les deux provinces, 21,4% des femmes ont atteint la diversité alimentaire minimale. Comme pour les autres indicateurs nutritionnels, les femmes du Sud sont mieux portantes que celles du nord. En effet, Pres de 26% des femmes dans la province du Sud-Ubangui ont atteint le MMD_W alors que ce chiffre n'est que de 18,1% dans le Nord-Ubangui.

Tableau 5 : Diet Minimum de Diversité des femmes de 15 – 49 ans

		MDD W 15-49 ans	Atteinte de la diversité alimentaire minimale	
		Moyenne	N'ont pas atteint	Ont atteint
Province	Sud-Ubangi	3,71	74,2%	25,8%
	Nord-Ubangi	3,37	81,9%	18,1%
	Total	3,52	78,6%	21,4%



3.3 Moyens de subsistance

3.3.1 Principales activités de subsistance et sources de revenu des ménages

Dans le Nord et le Sud Ubangi, l'Agriculture est la principale source de revenu des ménages avec 70 % des ménages concernés. Elle est suivie de l'élevage (21 %) et du Travail salarié (09 %).

3.3.2 Agriculture

Dans l'ensemble plus de 90% de ménages interviewés possède des terres cultivables et pratiquement tous ont pratiqué l'activité agricole pendant la saison 2018-2019. L'ensemble des territoires du Nord et Sud Ubangi est riche des terres arables, forêts, galeries forestières et savanes boisées et profitent des deux saisons (A et B) dont les pluies vont de Mars à Novembre.

Les principales cultures pratiquées pour la consommation et aussi pour la vente sont le manioc et la banane plantain. La plupart de ménages vivent de l'agriculture en premier, suivi de la pêche, de l'élevage, du travail salarié et du commerce. Notons par ailleurs qu'une partie importante des peuples riverains pratique la pêche artisanale comme seconde activité après l'agriculture.

3.3.3 Vulnérabilité économique et Chocs subis par les ménages

La part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales a été utilisée dans cette évaluation comme indicateur pour mesurer la vulnérabilité économique des ménages. Les ménages les plus vulnérables auront davantage tendance à consacrer une plus grande partie de leurs revenus à l'alimentation.

En moyenne 56,5% des ménages a une part des dépenses alimentaires mensuelle estimée à 65% et plus, avec environ 30% d'entre eux qui ont une part de dépense alimentaire estimée à plus de 75%. Cette situation qui dénote une forte vulnérabilité économique des ménages est plus observée dans les territoires de Libenge, Businga et Bosobolo où respectivement 64%, 61.8% et 59.6% des ménages allouent 65% et plus de revenus à l'achat de la nourriture

Plus de la moitié des ménages dans le Nord-Ubangui et 44% des ménages du Sud ont subi au moins un choc dans les trois mois précédant l'étude (avril, mai, juin). Les chocs les plus fréquents sont les maladies graves des membres du ménage et le manque de pluies. Il faut noter pour finir que plus de 98% des ménages dans les deux provinces y sont résidentes.



Tableau 6 : Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales

		Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales	Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (Regroupé)			
			Moyenne	Part < 50 %	Part 50 - 65 %	Part 65 - 75 %
Territoire	Gemena	63,45	20,6%	32,6%	21,9%	25,0%
	Libenge	68,95	8,3%	27,6%	28,9%	35,2%
	Zongo	67,85	7,6%	27,9%	35,2%	29,2%
	Gbadolite	63,35	15,8%	35,8%	26,8%	21,6%
	Mobayi-Mbongo	64,77	18,6%	30,9%	22,7%	27,9%
	Businga	68,72	16,2%	22,0%	23,5%	38,2%
	Bosobolo	66,98	16,3%	24,0%	27,3%	32,3%
Province	Sud-Ubangi	66,75	12,2%	29,4%	28,7%	29,8%
	Nord-Ubangi	65,96	16,7%	28,3%	25,0%	30,0%
	Total	66,30	14,7%	28,7%	26,6%	29,9%

3.3.4 Stratégies de survie

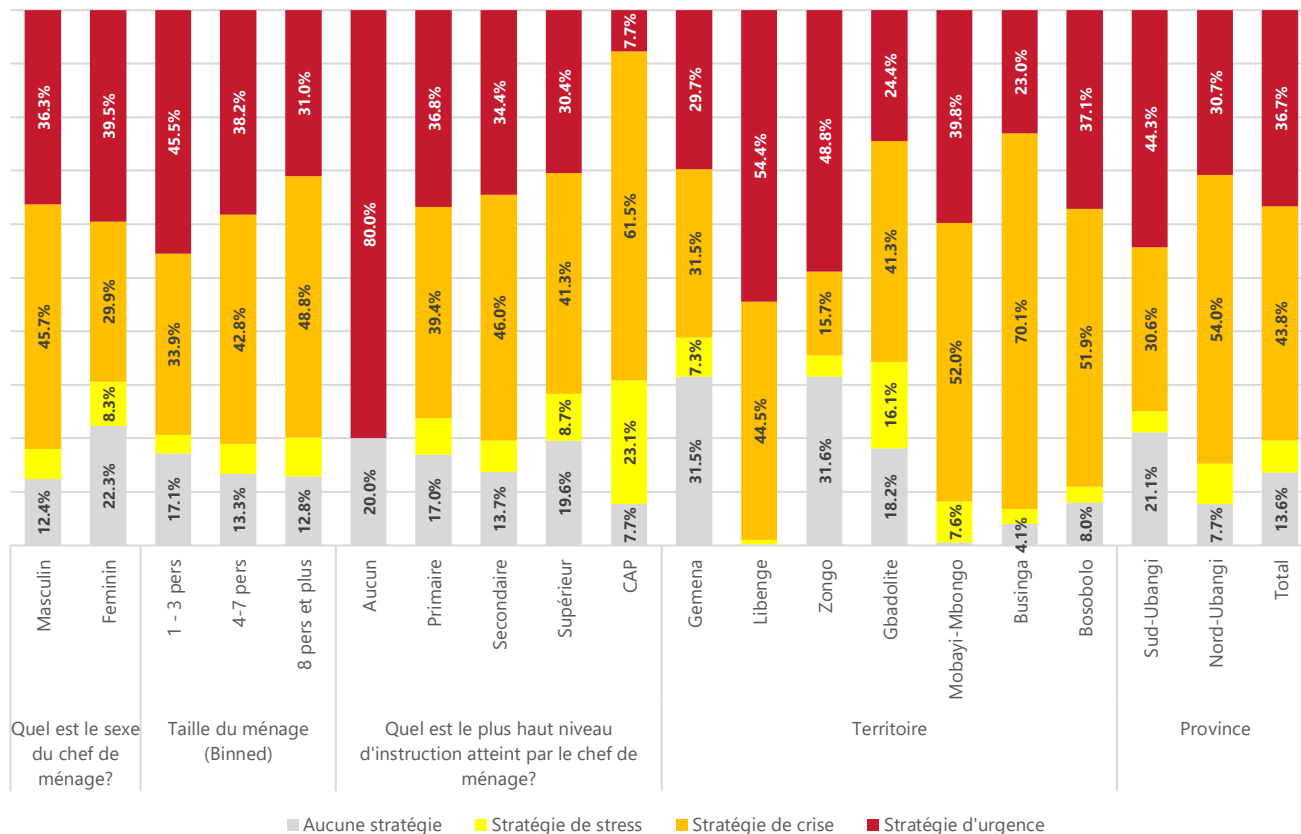
L'analyse des stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance permet de relever la tendance des ménages à vendre leurs actifs lorsqu'ils font face à une difficulté d'accès à la nourriture suite à un choc. L'épuisement des actifs qui résulte de la pratique de vente des actifs rend les ménages concernés vulnérables aux chocs futurs et affaiblit leur capacité de survie. La question posée aux ménages étaient celle de savoir si dans les 30 jours ayant précédés l'enquête un membre du ménage a recouru à une quelconque stratégie de stress (vente de biens domestique), de crise (vente des biens productifs) ou d'urgence (vente de maison ou terre ou même recourir aux activités illégales comme la prostitution) pour résoudre un problème d'accès à la nourriture.

Il ressort de l'analyse que 8 ménages sur 10 ont recouru à au moins une stratégie de Crise ou d'Urgence. On note aussi que 4% des ménages dans le Sud Ubangi contre 7,4% dans le Nord Ubangi ont recouru aux stratégies de stress pour acquérir la nourriture. Ces stratégies sont notamment la vente des biens du ménages, le fait de dépenser son épargne, la vente des animaux plus que d'habitude, l'envoi des membres du ménage aller manger ailleurs.

En marge de l'indice des stratégies d'adaptation basé sur les moyens d'existence, on note aussi que l'indice des stratégies d'adaptation alimentaire se chiffre à 8.23 dans le Nord-Ubangui et a 11.45 dans le Sud-Ubangui. L'analyse a également mis en exergue le fait que quasiment tous les ménages (90% environ) ont adopté au moins une stratégie d'adaptation alimentaire pendant les 7 jours précédant l'enquête



Figure 7 : Indice des Stratégies de Survie basée sur les moyens d'existence (LCSI)



3.4 Profil des Ménages en insécurité alimentaire

3.4.1 Insécurité Alimentaire et caractéristiques socioéconomique des ménages

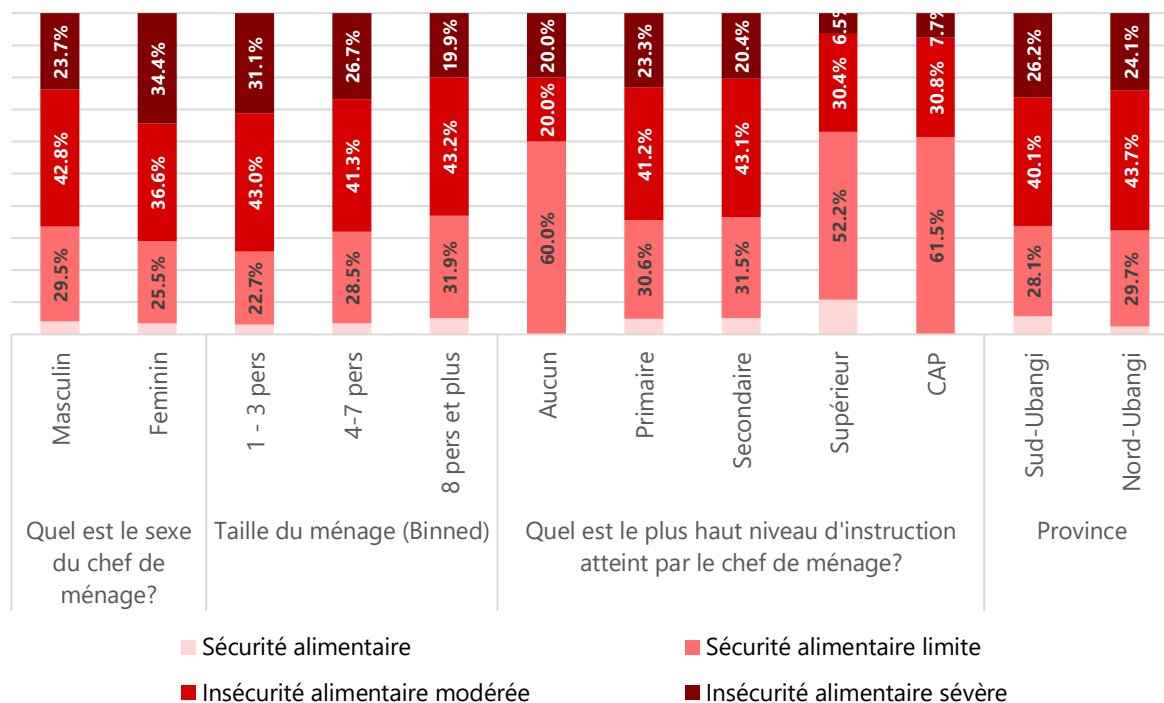
L'analyse de l'insécurité alimentaire selon les groupes socioéconomiques a montré que les ménages dirigés par les hommes sont moins sujets à l'insécurité alimentaire que ceux dirigés par les femmes. En effet, l'incidence de l'insécurité alimentaire sévère est de 24% dans les ménages dirigés par les hommes alors qu'elle est 34% dans les ménages dirigés par les femmes. Ces dernières pourraient être des veuves avec très peu de capacité de subsistance.

L'analyse descriptive montre également que l'incidence de l'insécurité alimentaire diminue à mesure que les ménages sont de grande taille. Ainsi, dans les ménages comptant moins de 3 personnes, le taux d'insécurité alimentaire sévère est de 31%. Il est de 27% pour les ménages peuplés de 4 à 7 personnes et de 20% pour les grands ménages de 8 personnes et plus.

Le niveau d'éducation du chef de ménage pourrait aussi être déterminant dans la situation du ménage face à l'insécurité alimentaire. Les ménages ayant un chef plus instruit présentent en effet les plus faibles taux d'insécurité alimentaire.



Figure 8 : Incidence de l'Insécurité Alimentaire selon les groupes socioéconomiques



3.4.2 Causes de l'insécurité alimentaire

Quoique relativement stable, la région connaît des problèmes d'ordre structurel, principalement la pauvreté quasi généralisée qui affecte la sécurité alimentaire d'un grand nombre des ménages, La situation de pauvreté est aggravée par le manque d'accès au crédit par les ménages pour faire face aux contraintes auxquelles il font face dans l'exercice de leurs activités génératrices de revenus, principalement l'agriculture. Au niveau des ménages, les principaux chocs auxquels les ménages sont confrontés et qui affectent l'insécurité alimentaire sont , les problèmes de santé, le manque d'emplois, les pertes de moyens de production, maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage. Ces chocs ont été cités par les ménages comme étant les contraintes auxquelles ils font face pour pratiquer l'agriculture ou générer des revenus.

Remarquons que les territoires de Bosobolo et Businga dans le Nord Ubangi et Libenge dans le Sud Ubangi ont une proportion élevée de personnes exposées à l'insécurité alimentaire.

Cette situation se justifie par : des faibles récoltes dues notamment aux perturbations pluviométriques (mauvaise répartition des pluies), aux inondations, aux maladies des plantes, aux épizooties, aux conflits fonciers intercommunautaires et à l'enclavement des provinces.

La situation est exacerbée, d'une part, depuis décembre 2012, par la présence des réfugiés centrafricains fuyant le conflit interne qui a surpris la RCA et a conduit à une crise humanitaire majeure. Des déplacements massifs de populations ont été observés aussi bien en RCA que dans les pays voisins. En République Démocratique du Congo, (RDC), plus de 150,000 centrafricains ont trouvé refuge dans la



Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire dans les Provinces du Nord et Sud Ubangi



partie nord de l'ancienne province de l'Equateur, couvrant les territoires de Libenge et la ville de Zongo (nouvelle province du Sud Ubangi) et les territoires de Bosobolo, Mobayi Mbongo, Yakoma et la ville de Gbadolite (nouvelle province du Nord Ubangi). Et d'autre part, depuis mi-octobre 2019 par de fortes pluies qui se sont abattues dans le Nord-Ouest de la RDC, provoquant des inondations dans le Nord et le Sud Ubangi touchant plusieurs villages situés le long des rivières Ubangi, Uélé et Mbomu



Conclusion et recommandations

A. Recommandations

En résumé, l'analyse démontre que 67,1% de ménages du Nord et Sud Ubangi soit une population de 1,218 millions de personnes est en insécurité alimentaire.

Quoique dans l'ensemble on observe un taux élevé d'insécurité alimentaire indépendamment de leurs caractéristiques sociodémographiques les résultats révèlent que les ménages dont le chef est une femme, ceux dont le chef de ménage ne s'est limité qu'aux études primaires et les ménages ayant de faibles effectifs sont plus touchés par l'insécurité alimentaire.

La situation de consommation alimentaire demeure précaire, car pratiquement le tiers (32,3%) de ménages des Provinces du Nord et Sud Ubangi a une consommation alimentaire pauvre.

Le résultat de EFSA stipule que 78,6% de femmes de 15-49 ans et 95,4% d'enfants n'ont pas atteint le Diet Minimum Acceptable. Les femmes de 15-49 ans consomment 6 groupes d'aliments sur 10.

Comme facteurs prépondérants à cette situation d'insécurité alimentaire, il sied de noter des faibles récoltes dues notamment aux perturbations pluviométriques (mauvaise répartition des pluies), des inondations, des maladies des plantes, des épizooties, des conflits fonciers intercommunautaires et l'enclavement des provinces.

B. Recommandations

Au regard de tout ce qui résulte de cette évaluation, il est clair qu'il nécessite une attention particulière à l'évolution de la sécurité alimentaire dans la Région. Ceci peut se passer par l'implémentation d'un programme ambitieux et résilient :

- Dans l'assistance alimentaire des femmes en âge de procréer et des enfants de 6 à 23 mois.
- Accompagner à travers des activités Food for assets hommes et femmes chefs de ménage à l'apprentissage d'un métier ;
- Encourager des initiatives de vulgarisation de technologies culinaires, l'apprentissage artisanale de la transformation des aliments et la diversité alimentaires au quotidien.
- Entretenir avec les populations de la zone (étant donné l'importance de la situation hydrographique de la Région) des stratégies de résiliences aux chocs dus aux catastrophes naturelles, le cas échéant des inondations et ses conséquences (épizooties, perte de semences, ...)
- Accompagner les projets d'aménagement des sources d'eau.



4 Annexes

Tableau 7: Analyse de la consommation alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques des ménages

		Score de Consommation Alimentaire	Score de Consommation Alimentaire		
			Pauvre	Limite	Acceptable
Quel est le sexe du chef de ménage ?	Masculin	37,7	31,2%	33,6%	35,2%
	Féminin	35,5	38,9%	28,7%	32,5%
Taille du ménage (Binned)	1 - 3 pers	35,0	36,0%	33,2%	30,8%
	4-7 pers	37,2	32,6%	33,3%	34,1%
	8 pers et plus	38,6	29,9%	32,5%	37,6%
Quel est le plus haut niveau d'instruction atteint par le chef de ménage ?	Aucun	40,4	20,0%	20,0%	60,0%
	Primaire	38,5	28,7%	32,9%	38,4%
	Secondaire	38,9	28,2%	34,1%	37,7%
	Supérieur	48,2	15,2%	26,1%	58,7%
	CAP	43,0	15,4%	30,8%	53,8%
Quel est le statut matrimonial du chef de ménage ?	Célibataire	38,2	32,1%	33,3%	34,6%
	Marié (e)	37,8	30,8%	33,4%	35,8%
	Divorcé (e)	32,0	46,2%	28,8%	25,0%
	Veuf (ve)	32,0	49,6%	27,8%	22,6%
Territoire	Gemena	39,1	27,9%	30,7%	41,4%
	Libenge	29,0	52,3%	39,6%	8,1%
	Zongo	44,0	13,1%	27,4%	59,5%
	Gbadolite	49,3	5,7%	29,1%	65,2%
	Mobayi-Mbongo	38,4	29,2%	37,3%	33,5%
	Businga	31,1	47,3%	38,2%	14,4%
	Bosobolo	30,4	50,7%	28,5%	20,8%
Province	Sud-Ubangi	37,4	31,1%	32,6%	36,3%
	Nord-Ubangi	37,5	32,8%	33,4%	33,8%
	Total	37,4	32,1%	33,1%	34,9%



Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire dans les Provinces du Nord et Sud Ubangi



Tableau 8 : Diversité Alimentaire et Indice de Stratégies d'Adaptation Alimentaires

		Diversité Alimentaire du Ménage (FANTA)	HDDS (Regroupé)			Indice des Stratégies de Survie Réduit	Recours à au moins une stratégie de survie basée sur la consommation alimentaire	
			0 - 2 groupes	3 - 4 groupes	5 - 12 groupes	Moyenne	N'a pas recouru	A recouru
Quel est le sexe du chef de ménage?	Masculin	5.10	4.8%	31.6%	63.6%	9.75	9.7%	90.3%
	Féminin	5.17	5.7%	30.6%	63.7%	8.77	13.4%	86.6%
Taille du ménage (Binned)	1 - 3 pers	5.05	4.9%	37.4%	57.7%	9.71	13.3%	86.7%
	4-7 pers	5.12	5.1%	30.2%	64.6%	9.99	9.4%	90.6%
	8 pers et plus	5.10	4.6%	31.7%	63.7%	9.00	10.4%	89.6%
Quel est le plus haut niveau d'instruction atteint par le chef de ménage?	Aucun	5.60	0.0%	40.0%	60.0%	19.80	0.0%	100.0%
	Primaire	5.13	4.4%	32.0%	63.6%	10.57	8.2%	91.8%
	Secondaire	5.26	4.4%	28.6%	66.9%	9.14	10.1%	89.9%
	Supérieur	5.91	6.5%	13.0%	80.4%	7.35	17.4%	82.6%
	CAP	6.15	0.0%	15.4%	84.6%	10.38	0.0%	100.0%
	Ne sait pas	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA
Quel est le statut matrimonial du chef de ménage?	Célibataire	4.94	7.4%	30.9%	61.7%	9.43	12.3%	87.7%
	Marié (e)	5.14	4.8%	31.0%	64.2%	9.61	10.1%	89.9%
	Divorcé (e)	4.54	3.8%	50.0%	46.2%	9.10	9.6%	90.4%
	Veuf (ve)	4.83	6.8%	34.6%	58.6%	10.53	9.0%	91.0%
Territoire	Gemena	5.46	6.3%	21.1%	72.7%	8.19	20.6%	79.4%
	Libenge	5.24	1.8%	30.7%	67.4%	9.98	6.3%	93.8%
	Zongo	5.30	3.4%	29.5%	67.1%	16.20	1.0%	99.0%
	Gbadolite	5.87	1.3%	12.5%	86.2%	6.26	14.3%	85.7%
	Mobayi-Mbongo	4.94	8.4%	30.0%	61.6%	8.26	3.0%	97.0%
	Businga	4.22	5.8%	53.7%	40.5%	8.05	8.6%	91.4%
	Bosobolo	4.69	8.0%	43.9%	48.1%	10.64	17.8%	82.2%
Province	Sud-Ubangi	5.33	3.8%	27.1%	69.1%	11.45	9.3%	90.7%
	Nord-Ubangi	4.93	5.8%	34.9%	59.3%	8.23	10.8%	89.2%
	Total	5.11	4.9%	31.5%	63.6%	9.64	10.1%	89.9%



vam
food security analysis